

2019



01

Population

Neuchâtel 2020

Pratiques et croyances religieuses et spirituelles en Suisse

Premiers résultats de l'Enquête sur la langue,
la religion et la culture 2019



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: info.dem@bfs.admin.ch

Rédaction: Maik Roth, OFS; Fiona Müller, OFS

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 01 Population

Langue du texte original: français

Mise en page: section DIAM, Prepress/Print

Graphiques: section DEM

En ligne: www.statistique.ch

Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60
Impression réalisée en Suisse

Copyright: OFS, Neuchâtel 2020
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.

Numéro OFS: 1369-1900

Table des matières

1	Introduction	4
<hr/>		
2	Paysage religieux en Suisse	5
<hr/>		
3	Pratiques religieuses et spirituelles	10
<hr/>		
3.1	Participation à des services religieux	10
3.2	Prière, religiosité et spiritualité	12
3.3	Pratiques religieuses et spirituelles diverses	15
<hr/>		
4	Croyances	19
<hr/>		
5	Importance de la religion ou de la spiritualité	22
<hr/>		
5.1	Religion et spiritualité au quotidien	22
5.2	Transmission de valeurs religieuses ou spirituelles aux enfants	23
<hr/>		
6	Valeurs et attitudes	27
<hr/>		
6.1.	Attitudes à l'égard de la religion	27
6.2	Discrimination en raison de l'appartenance religieuse	28
<hr/>		
7	Conclusion	30
<hr/>		
8	Enquête et méthode	31
<hr/>		

1 Introduction

Toutes les sociétés modernes font face à des mutations importantes, qu'elles soient liées entre autres aux développements des sciences, des mœurs ou aux migrations. Même si la Suisse connaît depuis des siècles une pluralité religieuse, la façon de vivre la religion ou la spiritualité s'est énormément diversifiée.

L'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) qui est réalisée tous les cinq ans depuis 2014, permet de mettre en évidence cette diversité et ces changements avec des informations fiables et élargies sur ce sujet. Elle donne un éclairage sur la situation des pratiques religieuses et spirituelles dans notre pays et apporte une base de données pour les discussions, les décisions politiques et une contribution importante pour la recherche afin de maintenir et de promouvoir le vivre-ensemble en Suisse. En effet, la religion n'est pas seulement une affaire privée, mais représente un élément central de la culture suisse, comparable au plurilinguisme.

Cette publication présente les premiers résultats de l'ELRC 2019 dans le domaine de la religion et les compare à l'enquête précédente réalisée en 2014. Elle recourt également aux données des recensements fédéraux et du relevé structurel pour présenter, dans la première partie, un aperçu du paysage religieux et de son évolution ces quarante dernières années. Elle analyse entre autres les pratiques religieuses ou spirituelles et les croyances d'aujourd'hui. Elle présente ensuite la religion et la spiritualité au quotidien et la transmission des valeurs religieuses ou spirituelles aux enfants. Elle aborde enfin les attitudes ou opinions à l'égard de la religion.

2 Paysage religieux en Suisse

L'appartenance religieuse de la population a été relevée dès le début de la statistique publique, soit dès le premier recensement fédéral, en 1850. Tous les dix ans, cette information a été saisie jusqu'en 2000. Depuis 2010, cette information est collectée chaque année dans le relevé structurel et complétée chaque cinq ans par les résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC).

Appartenance religieuse:

Certaines communautés religieuses ont été regroupées afin d'avoir des résultats statistiquement fiables et pour garantir une comparaison avec les résultats de 2014.

Communauté catholique (35%): il s'agit uniquement des catholiques romains.

Communauté protestante ou Eglises nationales protestantes ou Réformés (23%).

Autres communautés évangéliques ou évangéliques libres (1,5%): cette catégorie comprend les églises évangéliques libres régionales (FREE, FEG) et les communautés évangéliques internationales mais aussi les baptistes et anabaptistes, les méthodistes, salutistes, pentecôtistes et charismatiques, messianiques et adventistes.

Autres communautés chrétiennes (4,1%): cette catégorie comprend les orthodoxes et autres églises chrétiennes orientales (2,5%), les communautés luthériennes et les autres églises remontant à la Réforme ou les communautés chrétiennes internationales (1,1%), anglicanes, catholiques-chrétiennes (0,1%), ainsi que chrétiennes œcuméniques.

Communautés musulmanes et autres communautés issues de l'islam (5,3%) comprenant à la fois les sunnites, les chiites, mais aussi les alévis et les communautés soufies.

Autres religions (1,5%) comprend la communauté juive (0,2%), les hindouistes (0,6%), les bouddhistes (0,5%) et toutes les autres religions considérées comme telles (0,2%).

Sans appartenance religieuse (28%)

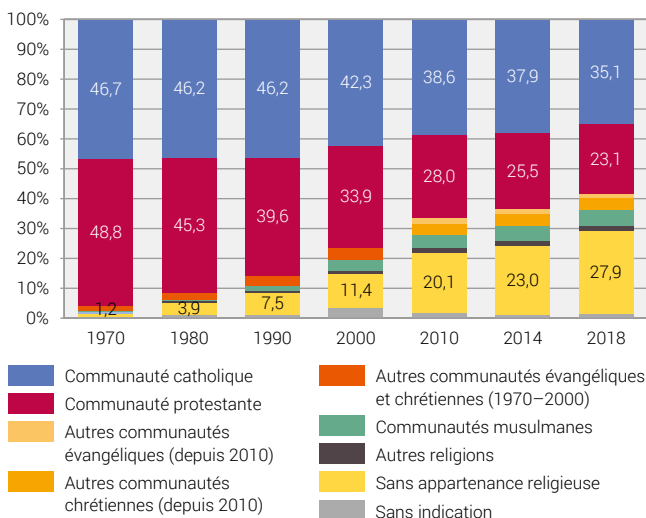
Source: OFS, Relevé structurel 2018

Durant ces dernières décennies, le paysage religieux en Suisse s'est passablement modifié: si la part de la communauté catholique s'est quelque peu réduite, celle de la communauté protestante connaît la baisse la plus forte (graphique 1). En 1970, 49% de la population se déclarait de communauté protestante, cette part s'élève à 23% en 2018¹. La communauté catholique représentait 47% de la population de 15 ans ou plus en 1970 contre 35% en 2018. Ce recul s'est fait au profit notamment des personnes se déclarant sans appartenance religieuse. Entre 1970 et 2018, ce sont ces dernières qui ont le plus progressé. Si 1,2% de la population se déclarait sans appartenance religieuse en 1970, en 2018 elles représentent désormais plus d'un quart de la population (28%).

Appartenance religieuse

G1

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



Sources: OFS – RFP (1970–2000), Relevé structurel (RS, 2010–2018)

© OFS 2020

La pluralité religieuse a aussi progressé en Suisse durant la dernière décennie. À côté des deux principales appartenances religieuses que sont les communautés protestante et catholique, environ 12% de la population appartient à une autre communauté religieuse. La part des communautés musulmanes a augmenté entre

¹ Les sources de données utilisées pour présenter l'évolution du paysage religieux en Suisse sont le recensement fédéral de la population (RFP, 1970–2000) et le relevé structurel (RS, depuis 2010). La dernière année disponible du RS est 2018. Tous les résultats présentés par la suite se basent sur l'ELRC 2014 et 2019.

1990 et 2010, puis s'est stabilisée autour de 5% entre 2011 et 2018. La part des autres communautés chrétiennes ou évagangéliques et des autres religions a elle aussi augmenté, passant de 2,5% en 1970 à 7,1% en 2018.

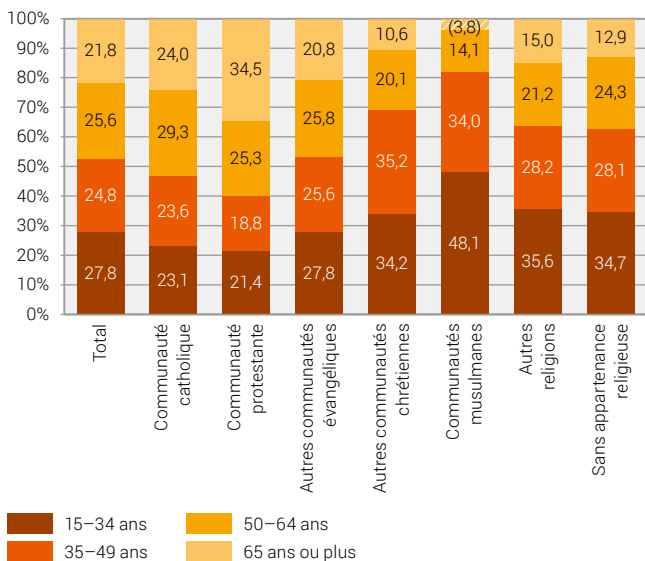
Les communautés religieuses se différencient par divers aspects démographiques, dont essentiellement leur structure par âge (graphique 2) et leur composante migratoire (graphique 3).

La **communauté catholique** doit à la migration une plus grande stabilité de sa proportion au sein de la population: en effet, une partie importante des personnes qui ont immigré en Suisse au cours des dernières décennies étaient de religion catholique. L'arrivée de personnes d'origine espagnole et portugaise notamment, depuis les années 1990, a limité l'érosion de leur nombre. L'effet du rajeunissement de la communauté catholique par l'afflux de cette population s'est toutefois estompé et la population catholique est plutôt âgée avec 24% dans la tranche d'âge de 65 ans ou plus.

Appartenance religieuse selon l'âge

G2

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus



Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

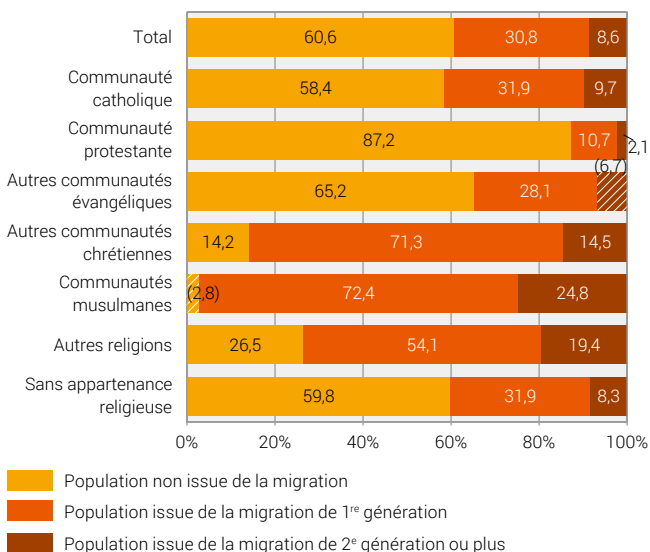
Les personnes de **communauté protestante** sont, en comparaison avec l'ensemble de la population suisse, plutôt âgées. Elles sont 35% dans la tranche d'âge de 65 ans ou plus. Les femmes sont en majorité (56% contre 51% pour la population suisse âgée de 15 ans ou plus). Contrairement aux catholiques, cette population n'a pas bénéficié de l'apport migratoire.

Les **autres communautés évangéliques** sont caractérisées par une structure par âge assez jeune – la majorité (53%) est âgée de moins de 50 ans – et constituées pour deux tiers de membres non issus de la migration.

Les membres des **autres communautés chrétiennes** sont plutôt jeunes avec 34% de personnes de 15 à 34 ans et seulement 11% de 65 ans ou plus. Les femmes sont en majorité (59%). La part provenant des flux migratoires a fortement augmenté ces cinq dernières années. En 2019, leurs membres sont 71% issus de la migration de la première génération et 15% de la seconde ou troisième génération contre respectivement 49% et 7,9% en 2014. Ils sont essentiellement de nationalité suisse (43%) et serbe (15%).

Appartenance religieuse selon le statut migratoire G3

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

Les personnes des **communautés musulmanes** constituent un groupe de population très jeune. La part des 15 à 34 ans représente 48% de cette population et celle des 65 ans ou plus seulement 3,8%. Les hommes sont en majorité (58%). Les musulmanes et musulmans en Suisse sont principalement issus de la migration (97%). Ils sont ceux qui comptent la plus grande part de population issue de la migration de première génération (72%), mais aussi de deuxième ou troisième génération (25%). 40% des personnes de cette communauté sont de nationalité suisse². Celles et ceux sans passeport suisse sont essentiellement de nationalité kosovare, turque et macédonienne du Nord. Après l'arrivée de personnes de nationalité turque (suite notamment au coup d'État de 1980), les communautés musulmanes ont été alimentées par la migration de personnes issues des Balkans pendant et après la guerre de Yougoslavie dans les années 1990.

Les personnes des **autres religions** qui comprennent notamment les communautés juives, bouddhistes et hindouistes sont plutôt jeunes et proviennent pour une majorité des flux migratoires: 54% sont issus de la migration de la première génération et 19% de la seconde ou troisième génération. La plupart sont de nationalité suisse (63%) et sri-lankaise (15%)³.

Les personnes **sans appartenance religieuse** sont plutôt jeunes en comparaison de celles des communautés catholique et protestante et comptent davantage d'hommes (55%) que de femmes. Elles sont 35% à faire partie de la tranche d'âge de 15 à 34 ans et 13% de celle de 65 ans ou plus. C'est dans cette dernière tranche d'âge que la proportion de la population a le plus augmenté depuis 2014 (+1,7 point de pourcentage), traduisant aussi l'effet du vieillissement de la population. Elles font principalement partie de la population non issue de la migration (60%). Parmi la population issue de la migration de première génération se trouvent essentiellement des personnes de nationalité allemande, française, italienne, portugaise et espagnole.

² Les personnes avec une double nationalité suisse et étrangère sont considérées de nationalité suisse.

³ Cette valeur se base sur moins de 30 observations. Elle est à interpréter avec précaution.

3 Pratiques religieuses et spirituelles

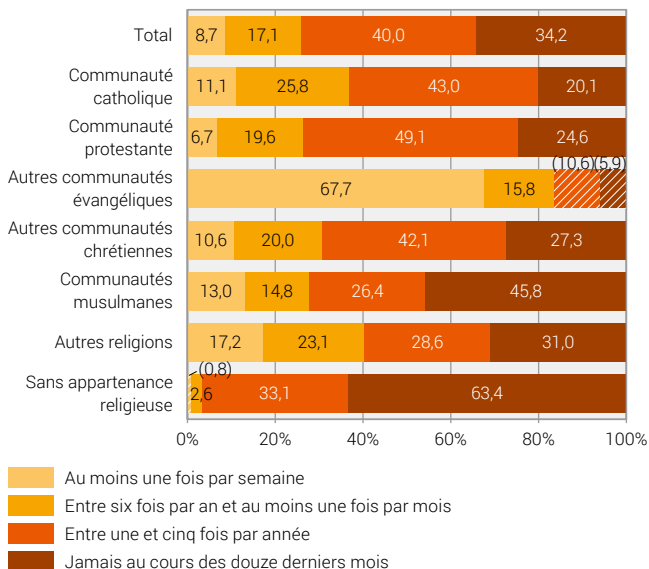
3.1 Participation à des services religieux

La fréquence de participation aux services religieux collectifs, comme le culte, la messe, etc. donne une indication sur la pratique religieuse de la population. Entre 2014 et 2019, le nombre de personnes se rendant entre six fois par an et une fois par semaine à un service religieux collectif a diminué de façon significative, passant de 29% à 26% de la population. Cette baisse de fréquentation s'observe principalement pour les personnes âgées de 50 ans ou plus. La proportion de personnes qui s'est rendue entre une et cinq fois par année dans un lieu de culte pour suivre un service religieux au cours des douze derniers mois reste inchangée depuis 2014 et s'élève à 40% (graphique 4). Outre les personnes sans appartenance religieuse, les personnes les moins pratiquantes à ce niveau sont celles appartenant aux communautés musulmanes; près de 46% d'entre elles a déclaré ne jamais avoir participé à un service religieux collectif au cours des douze derniers mois précédant l'enquête. La différence de participation entre les hommes et les femmes est significative, ainsi les musulmans sont 18% à s'y être rendu au moins une fois par semaine et les musulmanes 6%. Les membres d'autres communautés évangéliques sont 68% à suivre un office religieux au moins une fois par semaine. Les catholiques sont les plus nombreux à participer entre six fois par an et au moins une fois par mois à un service religieux collectif (26%), et les personnes de communauté protestante à se rendre au temple entre une et cinq fois par année (49%). Quelle que soit l'appartenance, 87% des personnes se rendant entre une et cinq fois par année à un service religieux collectif, le fait dans un but social, par exemple à l'occasion d'un mariage ou d'un enterrement.

Participation aux services religieux collectifs au cours des douze derniers mois, selon l'appartenance religieuse

G4

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

Source: OFS – ELRC 2019

© OFS 2020

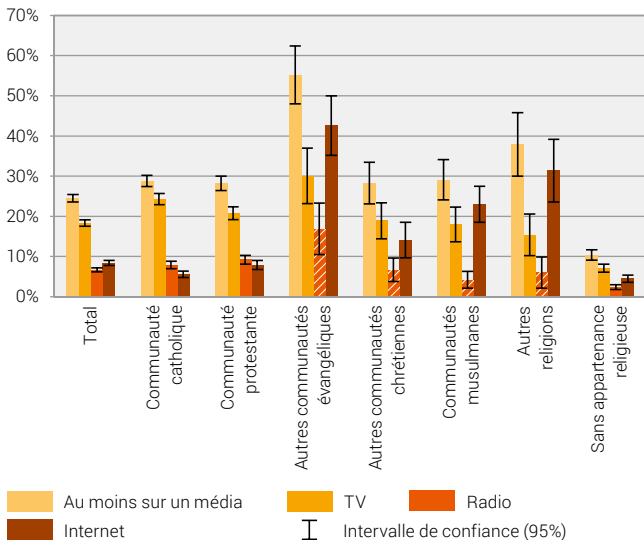
En comparaison avec 2014, les services religieux transmis à la télévision et à la radio ont tendance à être moins suivis en 2019, tandis que ceux suivis par l'intermédiaire d'internet augmentent légèrement. Les membres des autres communautés évangéliques sont les plus nombreux à suivre des célébrations religieuses par l'intermédiaire de ces médias (55%), suivi des autres religions (38%), des musulmanes et musulmans (29%) et des catholiques (29%). Les personnes sans appartenance religieuse sont quant à elles 10% à avoir déclaré le faire (graphique 5).

Les personnes des communautés catholique, protestante et des autres communautés chrétiennes suivent une célébration religieuse surtout à la télévision (resp. 24%, 21%, 19%). Les personnes des autres communautés évangéliques, musulmanes et des autres religions le font plus fréquemment par internet (resp. 43%, 23%, 31%).

Suivi d'une célébration religieuse ou spirituelle via les médias au cours des douze derniers mois, selon l'appartenance religieuse

G5

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus



Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

Source: OFS – ELRC 2019

© OFS 2020

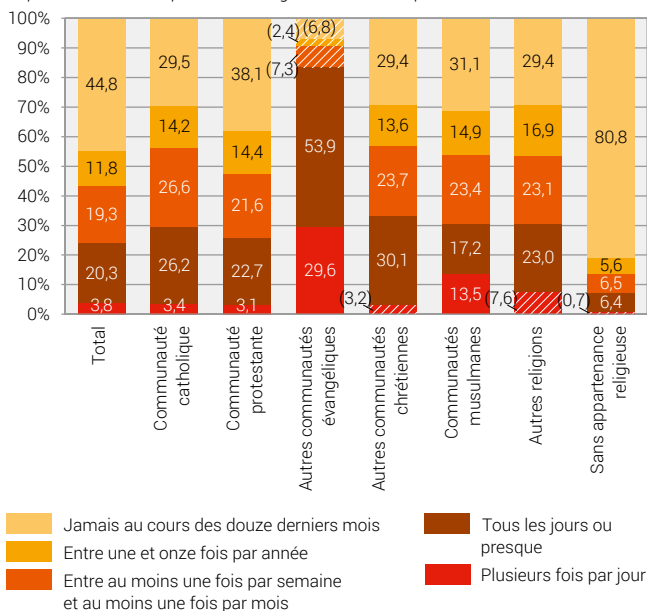
3.2 Prière, religiosité et spiritualité

La fréquence de la prière est aussi un des indicateurs de la religiosité des personnes. Près d'un tiers des personnes de communautés catholique (30%) et musulmanes (31%) déclarent prier tous les jours ou presque (graphique 6). La proportion de personnes qui déclare n'avoir jamais prié au cours des douze derniers mois a augmenté par rapport à la dernière enquête pour les communautés catholique et protestante. Elle diminue pour les communautés musulmanes et les autres religions. Les personnes de la communauté protestante sont proportionnellement plus nombreuses (38%) à n'avoir jamais prié au cours des douze derniers mois que les personnes des communautés musulmanes (31%) et catholique (30%). Les membres d'autres communautés évangéliques prient plus fréquemment; 30% prient plusieurs fois par jour et 54% tous les jours ou presque. Environ une personne sur cinq ayant indiqué n'avoir aucune appartenance religieuse prie au moins une fois par année.

Fréquence de la prière au cours des douze derniers mois, selon l'appartenance religieuse

G6

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus



Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

Source: OFS – ELRC 2019

© OFS 2020

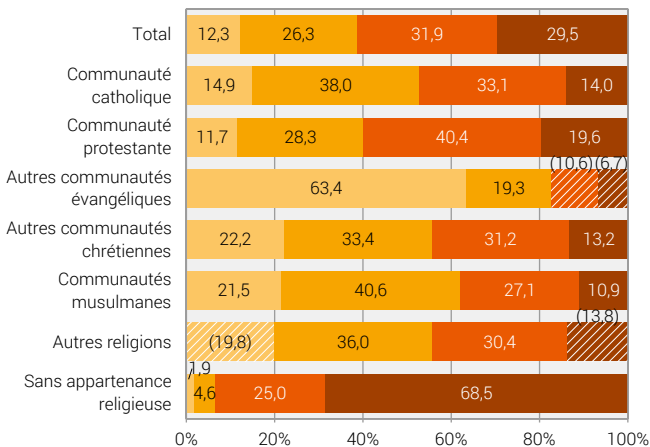
En comparaison avec 2014, la religiosité des personnes de la communauté protestante a diminué et au contraire augmenté pour les autres communautés évangéliques. Aucun changement par rapport à l'enquête précédente n'est observé pour les autres appartenances ou les personnes sans appartenance religieuse. Les personnes appartenant aux autres communautés évangéliques sont celles qui se déclarent les plus religieuses (83%, graphique 7), suivies de celles des communautés musulmanes (62%). Les autres chrétiens, les catholiques et les autres religions sont également une majorité à s'auto-déclarer comme plutôt ou très religieux (resp. 56%, 53%, 56%). Les personnes de la communauté protestante se déclarent majoritairement plutôt pas ou pas du tout religieuses (60%), tout comme les personnes sans appartenance religieuse (94%). L'enquête de 2014 avait mis en évidence des différences entre les sexes en matière

de croyances et de pratiques religieuses en Suisse¹. Ces différences sont encore observées en 2019, ainsi 42% des femmes se disent plutôt ou très religieuses, contre 35% des hommes.

Religiosité selon l'appartenance religieuse

G7

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



«Diriez-vous que vous êtes une personne religieuse ?»

Très Plutôt Plutôt pas Pas du tout

Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

Source: OFS – ELRC 2019

© OFS 2020

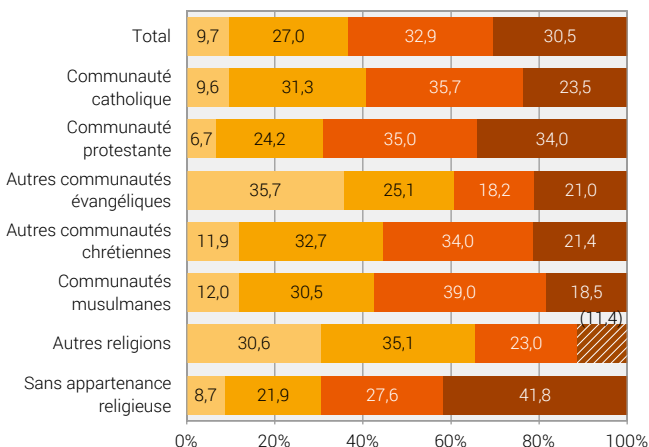
Les personnes appartenant aux autres religions, qui comprennent les courants bouddhistes et hindouistes, sont celles qui se déclarent majoritairement plutôt ou très spirituelles (66%, graphique 8). Elles sont suivies par les membres des autres communautés évangéliques (61%). Les personnes de la communauté protestante se disent majoritairement plutôt pas ou pas du tout spirituelles (69%), suivies des personnes des communautés catholique (59%), musulmanes (58%) et des autres communautés chrétiennes (55%). Les personnes sans appartenance religieuse sont 31% à se déclarer plutôt ou très spirituelles. De manière générale, la part de personnes se déclarant très ou plutôt spirituelles a légèrement augmenté depuis 2014, passant de 35% à 37% de la population. Cette augmentation s'observe principalement pour les communautés catholique et protestante.

¹ OFS (2016) *Pratiques et croyances religieuses et spirituelles en Suisse*. Premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) 2014. Neuchâtel.

Spiritualité selon l'appartenance religieuse

G8

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



«Diriez-vous que vous êtes une personne spirituelle ?»

Très Plutôt Plutôt pas Pas du tout

Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

Source: OFS – ELRC 2019

© OFS 2020

3.3 Pratiques religieuses et spirituelles diverses

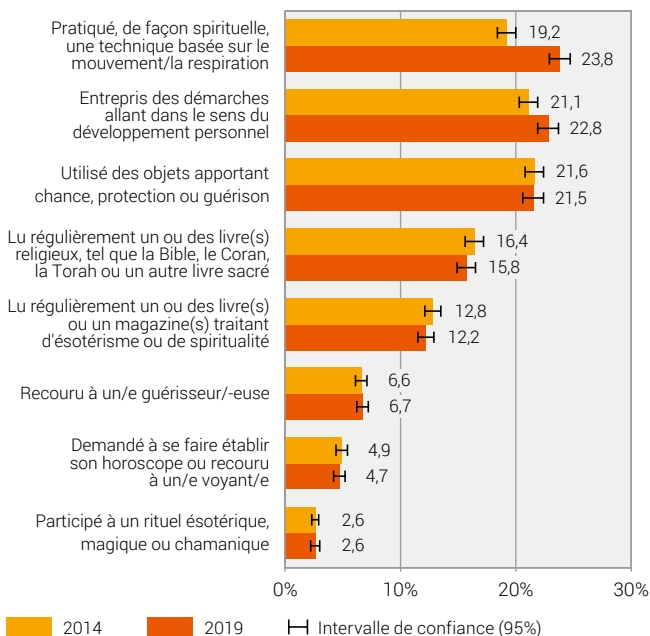
Les pratiques individuelles permettent d'avoir un aperçu des démarches spirituelles dans la population. Ainsi, presque un quart de la population (24%) a pratiqué de façon spirituelle, une technique basée sur le mouvement ou la respiration, telle que le yoga, le tai-chi ou le Qi gong au cours des douze derniers mois (graphique 9). Cette pratique a fortement augmenté par rapport à 2014 (19%). Une hausse significative s'observe également pour les démarches allant dans le sens du développement personnel: 21% en 2014 contre 23% en 2019.

Les autres pratiques restent proportionnellement stables en comparaison des résultats de la dernière enquête.

Part des personnes ayant pratiqué diverses activités spirituelles au cours des douze derniers mois

G9

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus



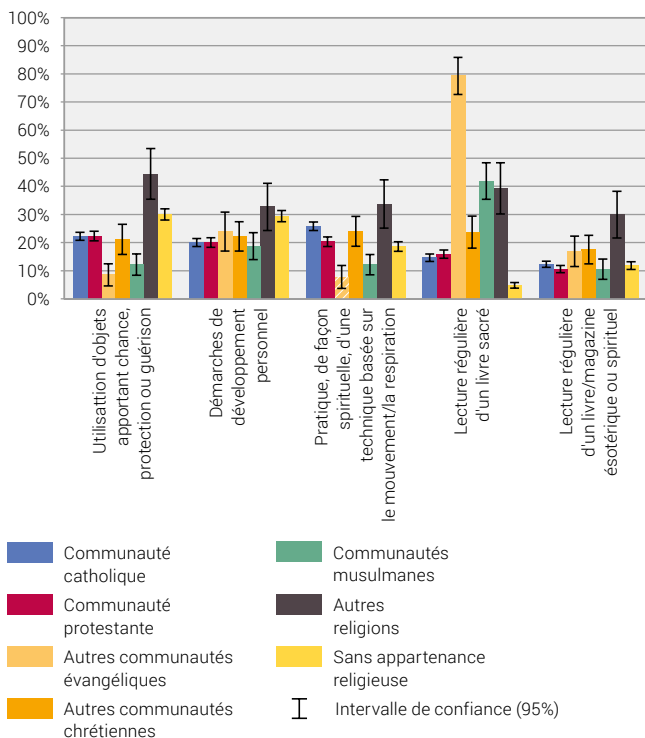
Source: OFS – ELRC 2014, 2019

© OFS 2020

Part des personnes ayant pratiqué diverses activités spirituelles au cours des douze derniers mois, selon l'appartenance religieuse

G10

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus



Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

Source: OFS – ELRC 2019

© OFS 2020

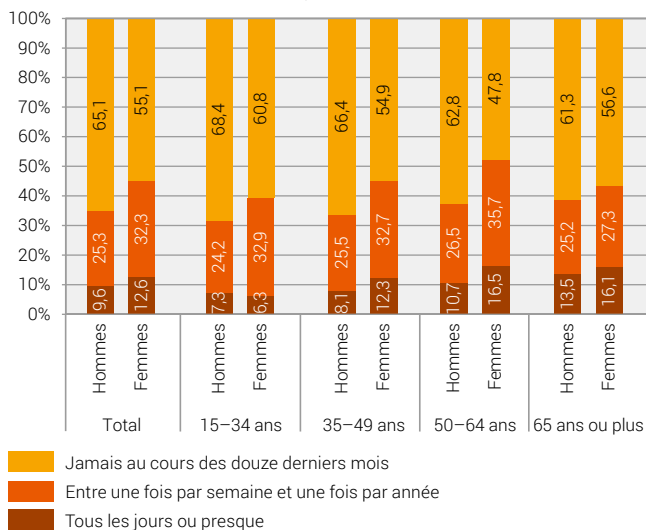
Les membres d'autres communautés évangéliques sont ceux qui ont pratiqué le plus la lecture d'un livre sacré au cours des douze derniers mois (79%, graphique 10). Les personnes des communautés musulmanes et celles d'autres religions sont respectivement 42% et 39% à pratiquer cette activité. Les personnes d'autres religions pratiquent le plus fréquemment diverses activités individuelles telles que la pratique d'une technique basée sur le mouvement ou la respiration (44%) ou la lecture d'un livre ayant trait à la spiritualité (30%). Les personnes sans appartenance religieuse sont 29% à avoir entrepris des démarches allant dans le sens du développement personnel et 30% à pratiquer de façon spirituelle une technique basée sur le mouvement ou la respiration, telle que le yoga, le tai-chi, etc.

La méditation peut s'inscrire dans une démarche spirituelle ou de développement personnel. Elle occupe une place importante dans les pratiques individuelles qui sont recensées. Ainsi, 40% de la population a médité au moins une fois au cours des douze derniers mois précédant l'enquête et 11% médite de façon régulière, soit tous les jours ou presque. Les femmes pratiquent la méditation plus que les hommes, 45% d'entre elles ont médité au moins une fois dans l'année contre 35% des hommes (graphique 11). Elles sont une majorité (52%) à la pratiquer entre 50 et 64 ans. Par rapport à 2014, la pratique de la méditation a augmenté de façon significative dans la catégorie d'âge de 15 à 34 ans.

Fréquence de la méditation au cours des douze derniers mois, selon l'âge et le sexe

G11

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



Source: OFS – ELRC 2019

© OFS 2020

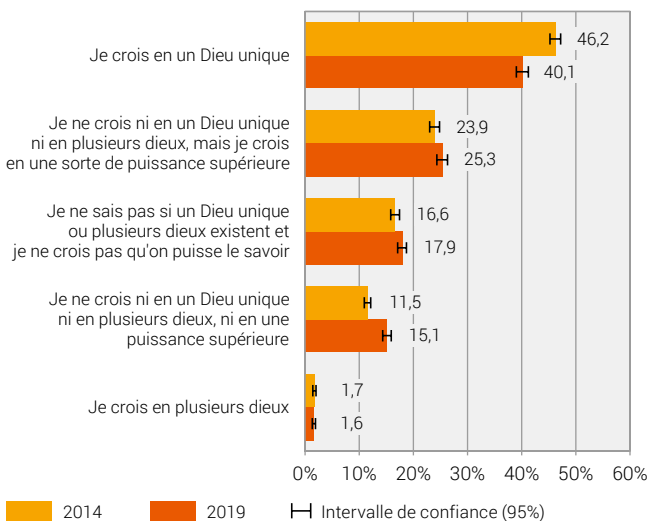
4 Croyances

La part des personnes déclarant croire en Dieu ou en une force supérieure a évolué de manière significative entre 2014 et 2019. La croyance en un Dieu unique qui est un indicateur fort d'appartenance à une religion est la plus partagée parmi la population, mais a tendance à reculer passant de 46% de la population en 2014 à 40% en 2019 (graphique 12). Un quart de la population déclare ne croire ni en un Dieu unique, ni en plusieurs dieux mais en une sorte de puissance supérieure, sans changement par rapport à 2014. La part des personnes athées a progressé, passant de 12% en 2014 à 15% en 2019, comme celle des personnes agnostiques, c'est-à-dire ne sachant pas si un ou des dieux existent, qui passe de 17% à 18% sur la même période. Ces deux catégories ne recouvrent pas nécessairement les personnes sans appartenance religieuse. Ainsi, 38% des personnes sans appartenance religieuse se déclarent athées et 22% agnostiques (graphique 13). Elles sont 9,1% à croire en un Dieu unique et 30% en une puissance supérieure.

Croyance en Dieu ou en une force supérieure

G12

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus



Source: OFS – ELRC 2014, 2019

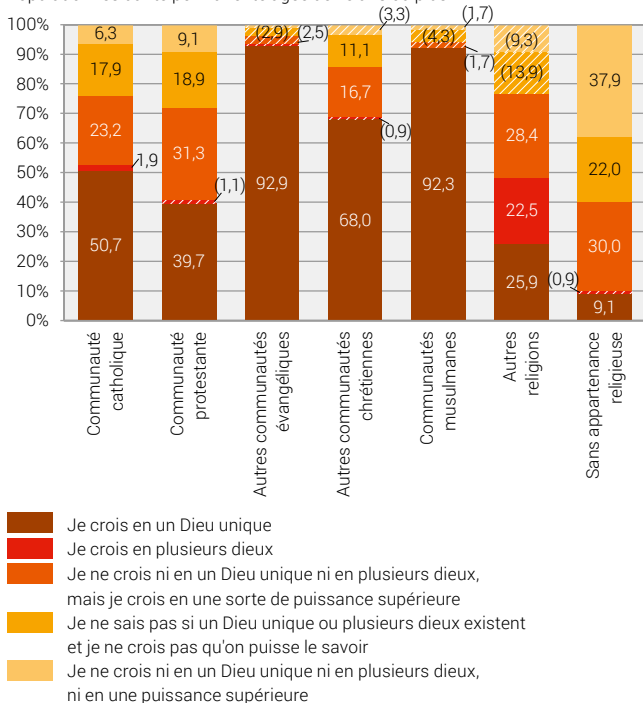
© OFS 2020

En 2019, les personnes des communautés catholique et protestante sont respectivement 51% et 40% à affirmer croire en un Dieu unique. Plus d'un cinquième (23%) des premières et près d'un tiers (31%) des secondes s'identifient plutôt à la croyance en une sorte de puissance supérieure. Il s'avère que l'appartenance religieuse ne coïncide pas nécessairement avec la forme de croyance: 6,3% des catholiques et 9,1% des personnes de la communauté protestante se déclarent athées, respectivement 18% et 19% agnostiques. Les membres des autres communautés évangéliques et des communautés musulmanes affirment plus largement croire en un Dieu unique (resp. 93% et 92%).

Croyance en Dieu ou en une force supérieure, selon l'appartenance religieuse

G13

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

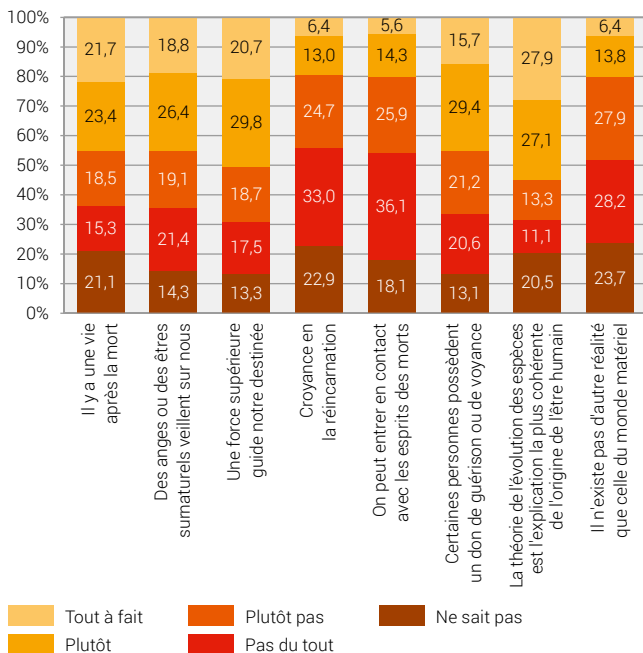
Les croyances métaphysiques, scientifiques et matérialistes sont restées relativement stables depuis 2014. En revanche, la part de personnes déclarant ne pas savoir comment se positionner vis-à-vis de telles affirmations augmente pour chacune d'entre elles en 2019.

La théorie scientifique de l'évolution des espèces comme l'explication la plus cohérente de l'origine de l'être humain (55%) et qu'une force supérieure guide notre destinée (51%) sont les convictions les plus partagées dans la population (graphique 14). Les croyances de l'existence d'une vie après la mort, que des anges ou des êtres surnaturels veillent sur nous et que certaines personnes possèdent un don de guérison ou de voyance sont partagées chacune par 45% de la population. Les croyances en la réincarnation (19%) et selon laquelle on peut entrer en contact avec l'esprit des morts (20%) sont les moins répandues.

Croyances métaphysiques, scientifiques et matérialistes

G14

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus



Source: OFS – ELRC 2019

© OFS 2020

5 Importance de la religion ou de la spiritualité

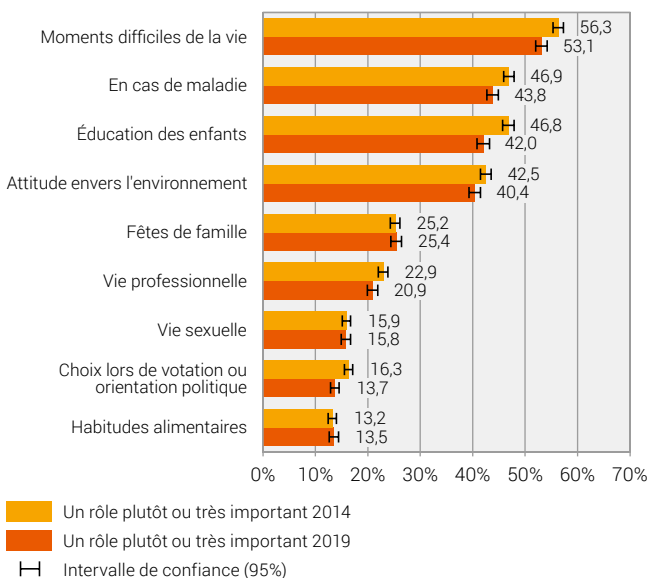
5.1 Religion et spiritualité au quotidien

La religion ou la spiritualité peuvent jouer un rôle plus ou moins important dans différents domaines et moments de la vie. En 2019, plus d'une personne sur deux (53%) considère que la religion ou la spiritualité joue un rôle plutôt ou très important dans les moments difficiles de la vie, et 44% en cas de maladie (graphique 15). Dans leur attitude envers l'environnement, 40% de la population âgée de 15 ans ou plus accorde de l'importance à la religion ou à la spiritualité, et c'est le cas de 42% dans l'éducation des enfants. La vie professionnelle (21%), le choix lors de votations ou l'orientation politique (14%), la vie sexuelle (16%) ou les habitudes alimentaires (14%) sont des domaines de la vie quotidienne pour lesquels la dimension religieuse ou spirituelle est importante pour une moins grande partie de la population. À l'exception des habitudes alimentaires, de la vie sexuelle et de l'organisation des fêtes de famille, l'importance de la religion ou de la spiritualité a diminué par rapport à l'enquête de 2014 dans tous les domaines mentionnés.

Importance de la religion ou de la spiritualité dans le quotidien

G15

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



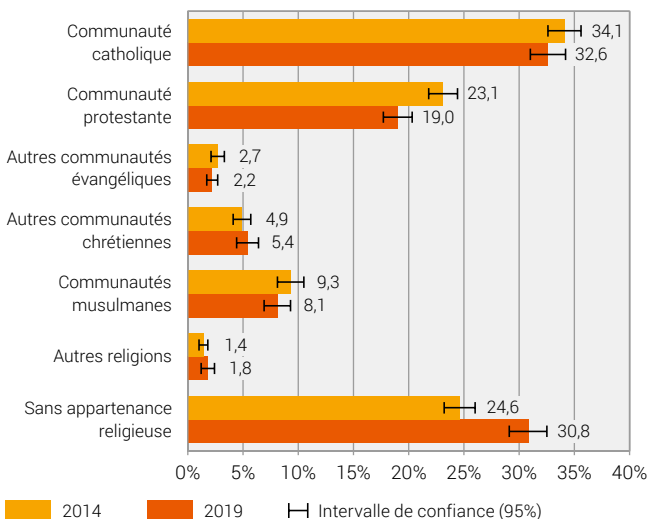
5.2 Transmission de valeurs religieuses ou spirituelles aux enfants

En 2019, la religion ou la spiritualité jouent un rôle plutôt ou très important dans l'éducation des enfants pour 42% de la population. Il est donc intéressant de connaître la religion des enfants et de la comparer à celle de leurs parents. Les personnes interrogées avec des enfants de moins de 15 ans vivant dans le ménage étaient invitées à indiquer la religion de chacun des enfants. Un quart des enfants a une religion différente d'un de leurs parents. Si l'un des parents a déclaré une appartenance religieuse, il n'en déclare parfois aucune pour ses enfants. En 2019, presque un tiers des enfants de moins de 15 ans n'a pas d'appartenance religieuse (graphique 16). Ils étaient un quart en 2014. Sur la même période, la part des enfants appartenant à la communauté protestante a reculé passant de 23% à 19%. Les changements observés pour les autres appartenances religieuses ne sont pas significatifs. Un tiers des enfants appartient à la communauté catholique, 8,1% aux communautés musulmanes, 5,4% aux autres communautés chrétiennes, 2,2% aux autres communautés évangéliques et 1,8% aux autres religions.

Appartenance religieuse¹ des enfants de moins de 15 ans

G16

Population résidente permanente



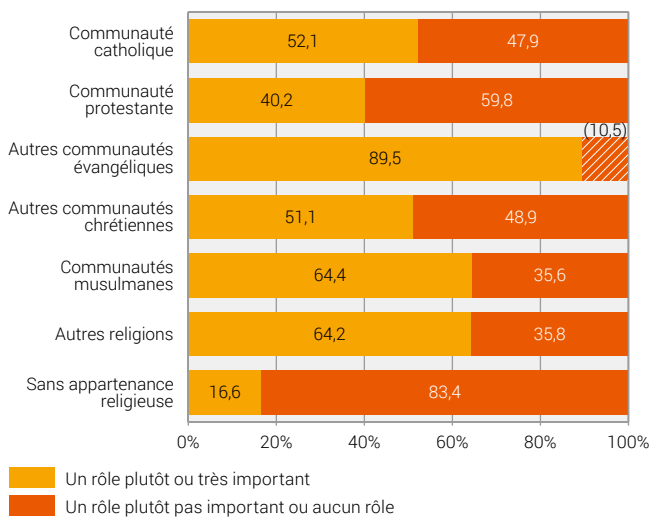
¹ La personne interrogée déclare l'appartenance religieuse des enfants vivant dans le ménage si un lien parent-enfant existe.

Pour la majorité des personnes des communautés musulmanes (64%), des personnes des autres religions (64%) et d'autres communautés évangéliques (90%), la religion joue un rôle plutôt voire très important dans l'éducation des enfants (graphique 17). Une minorité de la communauté protestante (40%) et des personnes sans appartenance religieuse (17%) accordent un rôle important à la religion ou à la spiritualité dans ce domaine. La majorité de la communauté catholique (52%) et des autres communautés chrétiennes (51%) y accordent de l'importance. À l'exception des membres des autres communautés évangéliques et des autres religions, l'importance accordée à la religion ou à la spiritualité dans l'éducation des enfants est importante pour une proportion plus faible de la population qu'en 2014, quelle que soit l'appartenance religieuse.

Importance de la religion ou de la spiritualité dans l'éducation des enfants, selon l'appartenance religieuse

G17

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



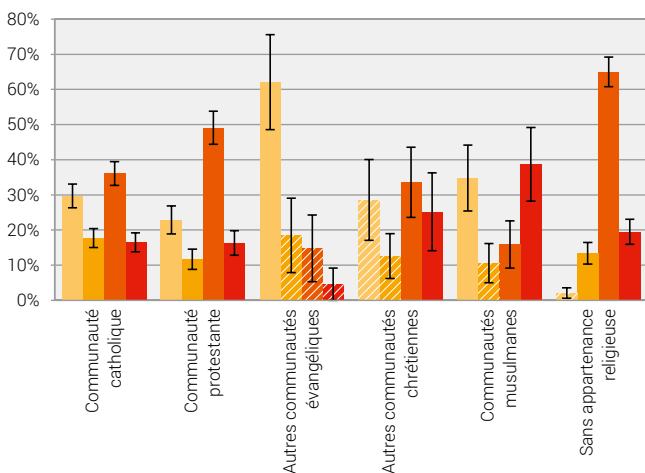
Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

Les valeurs transmises aux enfants peuvent être humanistes, religieuses ou spirituelles. Plus d'un cinquième des parents (22%) tiennent à éduquer leurs enfants de moins de 18 ans selon les principes de leur religion, 15% tiennent à leur transmettre des valeurs spirituelles et 44% préfèrent leur transmettre d'autres valeurs qui ne soient ni religieuses, ni spirituelles. Les parents ayant déclaré n'avoir aucune appartenance religieuse sont 65% à opter pour cette dernière affirmation et une personne sur cinq (20%) n'a choisi aucune des affirmations (graphique 18).

Parents d'enfants de moins de 18 ans, selon l'appartenance religieuse et le type de valeurs¹ qu'ils souhaitent transmettre à leurs enfants

G18

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus



- Je tiens à éduquer mes enfants selon les principes de ma religion
- Je tiens à transmettre des valeurs spirituelles à mes enfants
- Je tiens à transmettre d'autres valeurs qui ne soient ni religieuses, ni spirituelles à mes enfants
- Aucune des affirmations
- Intervalle de confiance (95%)

¹ Une seule des affirmations pouvait être choisie.

Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations.

Les parents membres d'une autre communauté évangélique tiennent majoritairement à éduquer leurs enfants selon les principes de leur religion (62%). Les parents de communauté protestante déclarent le plus souvent vouloir transmettre d'autres valeurs qui ne soient ni religieuses, ni spirituelles à leurs enfants (49%). Les parents appartenant aux communautés musulmanes se répartissent de façon presque égale entre ceux qui souhaitent transmettre une éducation religieuse (35%) et ceux qui n'ont choisi aucune des affirmations (39%). Tandis que les parents de la communauté catholique et des autres communautés chrétiennes se répartissent entre ceux qui souhaitent transmettre une éducation religieuse (resp. 30% et 29%) et ceux qui préfèrent transmettre d'autres valeurs ni religieuses, ni spirituelles (resp. 36% et 34%).

6 Valeurs et attitudes

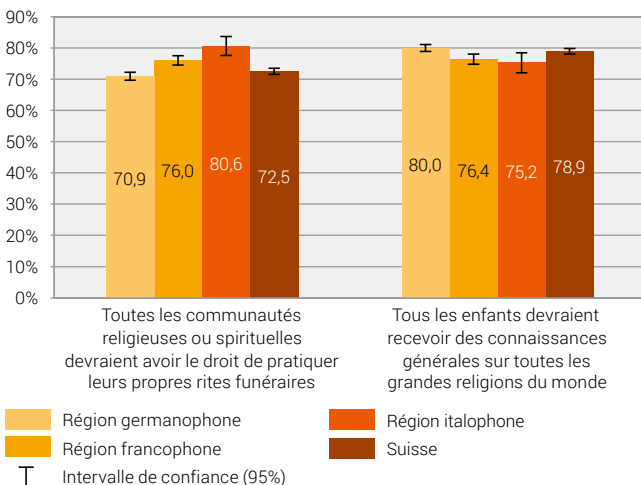
6.1. Attitudes à l'égard de la religion

La majorité de la population (73%) est tout à fait ou plutôt d'accord avec l'affirmation «Toutes les communautés religieuses ou spirituelles devraient avoir le droit de pratiquer leurs propres rites funéraires» (graphique 19). L'affirmation «Tous les enfants devraient recevoir des connaissances générales sur toutes les grandes religions du monde» rencontre également un écho favorable dans la majorité de la population (79%). Les opinions diffèrent toutefois selon la région linguistique. Les personnes domiciliées dans la région linguistique germanophone sont plus favorables à un enseignement général sur toutes les grandes religions. Tandis qu'elles sont moins favorables au droit de pratiquer des rites funéraires selon la communauté religieuse que les personnes domiciliées dans les régions linguistiques francophone et italophone. L'opinion favorable sur les rites funéraires s'est renforcée depuis 2014 principalement dans la région linguistique germanophone. L'opinion sur l'enseignement des connaissances générales sur les religions n'a, quant à elle, pas changé depuis la dernière enquête.

Part des personnes tout à fait ou plutôt d'accord avec les affirmations sur les rites funéraires et l'enseignement des religions, selon la région linguistique

G19

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



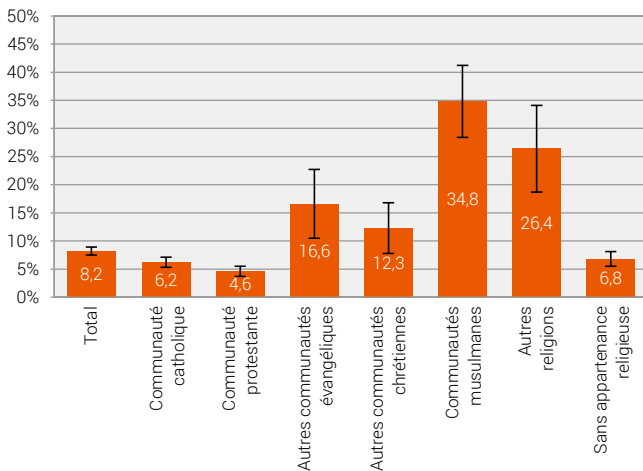
6.2 Discrimination en raison de l'appartenance religieuse

La discrimination désigne toute pratique qui refuse certains droits à une personne (ou un groupe de personnes), la traite de manière inéquitable ou intolérante, l'humilie, la menace ou la met en danger. Cette question est posée pour la première fois dans l'enquête 2019. Parmi l'ensemble de la population, 8,2% déclare avoir été victime de discrimination en raison de son appartenance religieuse au cours des douze derniers mois (graphique 20). Selon l'appartenance religieuse, ce sont 35% des personnes des communautés musulmanes qui rapportent avoir été victime d'une discrimination fondée sur la religion dans au moins une situation concrète en Suisse. Suivent ensuite les personnes d'autres religions et d'autres communautés évangéliques avec respectivement 26% et 17% d'auto-déclaration de discrimination. Parmi les personnes déclarant avoir été victime d'une expérience de discrimination, 50% l'a vécue dans le cadre de conversations, 24% dans le cadre professionnel, 22% à l'école ou en formation, 22% dans les espaces ou transports publics, 21% dans les démarches administratives, 18% lors de la recherche d'un logement, 17% dans les contacts avec le personnel soignant, 16% dans les contacts avec les forces de l'ordre, 14% pour l'accès à un restaurant, bar, club, 14% dans le cadre des loisirs et 26% dans d'autres situations. Il n'y a pas de différence significative entre hommes et femmes en matière de discrimination fondée sur la religion quelle que soit leur appartenance religieuse. Ce sont principalement (50%) des jeunes âgés de 15 à 39 ans qui déclarent avoir été victime de discrimination en raison de leur appartenance religieuse dans au moins une situation au cours des douze derniers mois.

Expérience de la discrimination fondée sur la religion au cours des douze derniers mois dans au moins une situation concrète en Suisse, selon l'appartenance religieuse

G20

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – ELRC 2019

© OFS 2020

7 Conclusion

La transformation du paysage religieux s'est accélérée ces dernières années. La part de la population n'indiquant pas d'appartenance religieuse s'est accrue en même temps que la pluralité religieuse. Les personnes sans appartenance ne sont pas pour autant athées et les personnes athées se déclarent parfois de communautés catholique ou protestante. Les croyances, les pratiques et les appartenances religieuses ne sont donc pas nécessairement liées. Les résultats de l'ELRC montrent une augmentation de la part des personnes athées dans la population et un recul de la croyance en un Dieu unique parmi les membres des communautés religieuses les plus répandues en Suisse (catholique et protestante) et les personnes sans appartenance religieuse. Le rôle de la religion ou de la spiritualité a tendance à diminuer dans la plupart des domaines de la vie quotidienne. L'importance accordée à la religion ou à la spiritualité dans l'éducation des enfants diminue et la part des enfants sans appartenance religieuse augmente.

Dans les pratiques religieuses ou spirituelles, ces cinq dernières années sont marquées par une tendance à suivre des pratiques plus individuelles, comme la méditation. La pratique de cette dernière a augmenté auprès des jeunes de 15 à 24 ans entre 2014 et 2019.

L'analyse des opinions sur les rites funéraires ou l'enseignement de la religion démontre que la population est majoritairement tolérante face à la pluralité religieuse. Mais comme le montrent les résultats sur la discrimination en raison de l'appartenance religieuse, aménager la place de la religion et des libertés religieuses dans une société de plus en plus sécularisée restera un défi.

8 Enquête et méthode

L'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population. Elle est réalisée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) tous les cinq ans depuis 2014; celle de 2019 est donc la deuxième édition. Il s'agit d'une enquête par sondage composée d'un entretien téléphonique assisté par ordinateur (CATI), suivi d'un questionnaire écrit, sur papier ou sur internet. Les personnes interrogées font partie de la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus et vivant en ménage privé. Les personnes pouvaient répondre en allemand, en français ou en italien. L'enquête s'est déroulée de février à décembre 2019.

Contenu de l'enquête, partie religion et spiritualité

- Appartenance religieuse présente et passée
- Participation à des services religieux, à des pèlerinages
- Fréquence de la prière/de la méditation
- Croyances religieuses et spirituelles
- Pratiques religieuses et spirituelles individuelles
- Importance de la religion ou de la spiritualité
- Perception de sa religiosité/spiritualité
- Appartenance religieuse des parents/des enfants

Échantillon et taux de réponse

L'OFS a tiré, dans le cadre d'échantillonnage pour les enquêtes auprès des personnes et des ménages (SRPH), un échantillon aléatoire de 31 959 personnes. 13 417 ont participé à l'enquête (42%). 51% de femmes et 49% d'hommes ont été interrogés, dont 76% de nationalité suisse et 24% de nationalité étrangère domiciliés en Suisse. Afin de tenir compte du plan de sondage et des non-réponses, les données ont été pondérées et calibrées.

La protection des données est garantie par la loi fédérale sur la statistique et la loi sur la protection des données. Toutes les données sont traitées de manière strictement confidentielle et anonyme. Elles ne sont utilisées qu'à des fins statistiques.

En ligne

www.statistique.ch

Imprimés

www.statistique.ch

Office fédéral de la statistique

CH-2010 Neuchâtel

order@bfs.admin.ch

tél. 058 463 60 60

Numéro OFS

1369-1900

La statistique www.la-statistique-compte.ch
compte pour vous.